

DÉFI DE L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE

Une présentation de :

DÉFI 
de l'entrepreneuriat
jeunesse

Québec 

Une stratégie fructueuse	3
Un réseau d'accros	5
L'école, point de départ	7
LOJIO, nouveau guichet unique	10
Entrepreneurs et écologistes à 5 ans ..	11
JE, l'entrepreneuriat à l'école	12
Clubs pour étudiants entrepreneurs ...	13
Un coffre à outils pour la qualité ...	15





MOT DU PREMIER MINISTRE

Offrir à tous les jeunes du Québec les outils leur permettant de prendre leur place dans la société, voilà ce qu'est le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse. Inscrit dans la *Stratégie d'action jeunesse 2006-2009* qui vise à favoriser une jeunesse engagée dans sa réussite, le Défi offre des programmes qui concourent tous au développement du plein potentiel de la jeunesse et, par là, au succès présent et futur de notre collectivité.

Le gouvernement mise sur les jeunes et intensifie ses efforts pour promouvoir davantage l'entrepreneuriat dans toutes les régions du Québec, car aucune collectivité ne saurait être vivante et prospère sans la participation pleine et entière de sa jeunesse.

La jeunesse québécoise est audacieuse, créatrice et solidaire; elle sait faire preuve de leadership et son sens des responsabilités est incontestable. Les qualités qui animent cette jeunesse correspondent aux valeurs qui fondent une véritable culture entrepreneuriale et s'inscrivent au cœur même de toute action vouée au succès.

Innovateurs et rassembleurs, les agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse et les agents de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse encouragent sans relâche l'émergence de la culture entrepreneuriale. Ils guident les jeunes vers une démarche entrepreneuriale déterminante, leur assurant ainsi un passeport pour l'avenir.

Je profite de la Journée nationale de la culture entrepreneuriale pour souligner le travail remarquable de tous les acteurs qui, jour après jour, relèvent le défi de bâtir le Québec d'aujourd'hui et de demain. Chapeau à vous tous! Et que cette journée soit porteuse des plus beaux projets d'entreprises.


Jean Charest

JOURNÉE NATIONALE DE LA CULTURE ENTREPRENEURIALE

Pour une deuxième année consécutive, le 16 novembre est consacré à la Journée nationale de la culture entrepreneuriale. Cet important événement, sous le thème *Une révolution pour l'évolution*, vise à promouvoir la culture entrepreneuriale partout au Québec, autant auprès des jeunes, du milieu scolaire, de la communauté, des acteurs socio-économiques, des entrepreneurs que des élus.

La Journée nationale de la culture entrepreneuriale se donne comme but de démystifier l'entrepreneuriat et de transmettre aux jeunes le goût d'entreprendre. C'est un temps d'arrêt idéal pour penser à l'entrepreneuriat jeunesse. L'événement est organisé par le Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse et avec l'appui du Secrétariat à la jeunesse.

Les membres du comité d'organisation de la Journée nationale de la culture entrepreneuriale entourent le porte-parole de l'événement, le chroniqueur François Charron.



Devenez acteurs

Pour l'animateur et chroniqueur M. François Charron, porte-parole de cet événement rassembleur, la génération montante en est une d'entrepreneurs. Il suffit de lui apprendre à canaliser ses énergies. Son message aux jeunes



est direct : « On a tous envie de défoncer les murs, changer les choses et se dessiner une vie qui nous ressemble. Vous savez quoi? en commençant à le FAIRE au lieu de juste y PENSER, on change notre vie. N'acceptez pas un non comme réponse, cherchez les oui! Que ce soit dans une façon de faire à l'école, au travail ou dans votre équipe de loisirs. Que ce soit un service que vous rêvez d'offrir ou un produit que vous espérez vendre. À GO on devient ACTEUR et non SPECTATEUR de notre futur. »

« À GO ON DEVIENT ACTEUR ET NON SPECTATEUR DE NOTRE FUTUR. »

N'attendez plus pour participer à des activités dynamiques et surprenantes pour mieux connaître l'entrepreneuriat. Communiquez avec l'agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse ou l'agent de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse de votre région ou consultez le site web de la Journée nationale de la culture entrepreneuriale au www.jnce-ned.qc.ca.

En participant, vous verrez que la culture entrepreneuriale va bien au-delà de la création d'entreprises. En effet, elle permet aussi de mieux accepter, de soutenir et même de valoriser les nouveautés apportées par les autres et de diminuer sa propre résistance au changement. D'où l'importance de la démocratiser, de la rendre accessible à tous. La culture entrepreneuriale a comme finalité une société alerte, créative, responsable et en mesure de s'assumer.



17 M\$ DE PLUS POUR FAVORISER L'ÉCLOSION DE LA CULTURE ENTREPRENEURIALE CHEZ LES JEUNES

Fort des résultats obtenus au cours du premier plan triennal, le gouvernement du Québec a décidé d'investir plus de 17 M\$ dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 pour prolonger et bonifier le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse jusqu'en 2009. Ce montant s'ajoute aux 21 M\$ déjà consacrés durant la période 2004-2007.

Le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse s'inscrit dans la volonté gouvernementale de tout mettre en œuvre pour que chaque jeune puisse participer activement à la société québécoise. Ce fut une première au gouvernement du Québec quand, en 2004, le premier ministre Jean Charest a mis de l'avant cette stratégie pour favoriser l'éclosion de la culture entrepreneuriale chez les jeunes et la promotion des valeurs liées à l'entrepreneuriat comme la créativité, le leadership, le sens des responsabilités, l'autonomie et la solidarité.

Le plan d'action est élaboré en étroite collaboration avec les chefs de file du réseau québécois de l'entrepreneuriat jeunesse et avec la contribution du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Les mesures retenues s'articulent autour de trois axes d'intervention : la mise à contribution de l'école, la création d'un environnement favorable et la diffusion, auprès des jeunes entrepreneurs, de stratégies efficaces. Cette stratégie gouvernementale produit une panoplie de résultats significatifs.

Des actions concrètes

À cet effet, des outils pédagogiques ont été développés dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, sous la coordination du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Ces outils offrent aux enseignants du primaire, du secondaire, du collégial ainsi que dans le secteur de la formation professionnelle, la possibilité de développer des projets entrepreneuriaux dans le cadre de leur discipline.

Notons également la création de deux importants réseaux : l'un, composé d'agents de sensi-

bilisation à l'entrepreneuriat jeunesse localisés dans les carrefours jeunesse-emploi tandis que l'autre réunit des agents de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse. Ceux-ci sont chargés de promouvoir l'entrepreneuriat coopératif et l'économie sociale et sont localisés, en majorité, dans les coopératives de développement régional.

Les programmes de mentorat et de réseautage de la Fondation de l'entrepreneurship, les Clubs de relève du Groupement des chefs d'entreprise du Québec et la formation aux « Outils de la qualité » et au « QUALImètre » du Mouvement québécois de la qualité font également partie des mécanismes d'intervention. Notons, parmi d'autres moyens privilégiés, le soutien technique aux projets de microcrédit en collaboration avec le Réseau québécois du crédit communautaire et l'enrichissement du Portail d'affaires pour les jeunes entrepreneurs (PAJE) du Service d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE) de Montréal.

Une foule de participants sont à l'œuvre dans tout le Québec pour concrétiser ce vaste projet : enseignants, parents, élèves, gens d'affaires, élus municipaux et organismes publics et privés, dont plusieurs provenant du milieu coopératif ou de l'économie sociale.

Les faits démontrent une relation étroite entre le niveau d'activité entrepreneuriale et celui du développement socioéconomique d'un territoire. Or, le taux annuel d'entreprises en création au Québec se révèle plutôt instable et généralement inférieur à la moyenne canadienne, laquelle tend à se maintenir entre 6 % et 7 %.

En favorisant une véritable culture entrepreneuriale, on ouvre la voie à l'émergence de nouvelles entreprises et à la création d'emplois. Le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse s'attaque précisément à cela. Mais à la base, la famille et l'entourage sont tout désignés pour donner la piqure aux jeunes, la culture entrepreneuriale étant la responsabilité de tous.



1783168

Leader du développement de l'entrepreneuriat jeunesse au Québec depuis 45 ans

www.jeq.org

Jeunes Entreprises

1783323

fondation de l'entrepreneurship

FIER PROMOTEUR de la culture entrepreneuriale au Québec

De nombreux services

- Éditions
- Mentorat d'affaires
- Projets pédagogiques
- Centre de veille et de recherche (CVRCE) sur la culture entrepreneuriale

27 ans DE SAVOIR-FAIRE

Organisation d'un Colloque annuel sur l'entrepreneuriat

- 25^e Colloque de la Fondation, 20 et 21 février 2008

Pour plus de détails : www.entrepreneurship.qc.ca
Sans frais : 1 800 661-2160
Adresse électronique : fondation@entrepreneurship.qc.ca

PRÉDISPOSITION CROISSANTE DES JEUNES POUR L'ENTREPRENEURIAT

Tout va de plus en plus vite. On ne doit pas perdre de temps, mais au contraire courir plus rapidement pour demeurer dans la course. Les valeurs de la culture entrepreneuriale véhiculées dans nos écoles amènent les jeunes d'aujourd'hui à voir l'entrepreneuriat de façon plus positive que les générations précédentes. M. Paul-Arthur Fortin s'en réjouit au cours d'une entrevue.

Cependant, celui qu'on qualifie de « père de l'entrepreneuriat québécois » prévient qu'on ne doit pas perdre de vue que « les compétiteurs de nos enfants sont aussi dans des écoles où la culture entrepreneuriale bouillonne ». Sans culture entrepreneuriale, dit-il, avec le vieillissement de la population, la société québécoise deviendrait vite essoufflée. « Nous devons être en mesure de créer d'autres entreprises innovatrices et performantes, habiles à remplacer celles qui disparaissent. »

Il faut des entrepreneurs innovateurs et alertes, capables de se retourner rapidement. L'acquisition de ce potentiel repose d'abord sur le développement d'une culture entrepreneuriale qui entraîne des bénéfices comme : une école plus active, plus ouverte à la marginalité et soutenant davantage la créativité; une meilleure cohérence sociale et territoriale; un environnement d'affaires plus favorable aux entrepreneurs et aux innovateurs ainsi qu'une meilleure implication des employés au sein des entreprises existantes. Pour lui, pas de doute. L'entrepreneuriat est un phénomène social et c'est pour cette raison qu'on parle de culture entrepreneuriale et qu'il faut agir à l'échelle de la société. Il illustre ainsi sa pensée : comme les forêts ou les mines, l'entrepreneuriat demeure une ressource tant que ce n'est pas exploité; quand c'est exploité, ça devient une richesse.

Projet de société

M. Fortin ne cache pas son appréciation, en ce sens, des remarquables retombées positives du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse. Le premier ministre Jean Charest a vu juste, selon lui, en mettant en place cette stratégie qui devrait



Paul-Arthur Fortin

maintenant servir de bougie d'allumage à une véritable politique de développement de l'entrepreneuriat. « Le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse est excellent et il nous a permis d'accomplir de grands pas, mais comme société nous sommes rendus plus loin. »

Il préconise la mise en place par l'État d'une politique de développement de l'entrepreneuriat pour assurer la pérennité de la culture entrepreneuriale. Il signale que plus d'une quinzaine de conférences régionales des élus souhaitent aussi une telle démarche qui interpelle principalement les ministères des ressources humaines puisque les clientèles sont des personnes. Parmi les principales interventions, il cite la formation, la sensibilisation, l'information et l'expérimentation.

Quant aux entreprises, selon lui, elles relèvent plutôt du développement économique. Ainsi, une politique de développement économique dépend alors principalement des ministères à caractère économique avec différentes interventions dans les secteurs de la fiscalité et des législations touchant le travail et l'environnement.

« C'est excellent de commencer avec les jeunes, car ils ont un rôle important à jouer, mais il faut que ça déborde l'école, que ça implique la société entière. » Pour ce passionné de l'entrepreneuriat dont la flamme brille toujours au fond de ses yeux, l'entrepreneur transforme la société en créant de la richesse et des emplois. Il n'hésite pas à affirmer que c'est un véritable cadeau que la société doit s'empresser de reconnaître, de valoriser et de citer en exemple.

« VOTRE MEILLEUR ATOUT, C'EST VOUS »

Les jeunes aiment généralement s'inspirer de modèles pour gravir les échelons de la réussite. L'histoire entrepreneuriale du Québec, comme toutes les autres carrières, contient son lot de « success stories », et Mme Anne Marcotte fait partie de cette brochette d'entrepreneurs dont l'impressionnante réussite nous laisse béats d'admiration.

Jeune secrétaire qui débute sur le marché du travail à 7 \$/l'heure, Mme Marcotte s'est retrouvée au sein du club restreint des Québécois millionnaires avant la quarantaine. Un coup de chance, pensez vous ? Elle répond plutôt que la passion pour le monde des affaires prouve plutôt qu'il est possible d'aller au bout de ses rêves, de ses ambitions.



Anne Marcotte

Un autre précieux conseil : saisissez toutes les opportunités. Il ne se présente pas de bonnes occasions ? Créez-en, soyez audacieux et inventifs. À force de persuasion, elle a réussi à se faire inviter pour participer à une mission commerciale en Chine quand elle avait son entreprise de solutions Internet. Enfermée dans l'avion à l'aller et au retour avec 160 des grands décideurs du Québec, pendant

Elle affirme, en entrevue, qu'il ne faut pas attendre de croire qu'on détient tous les éléments de son côté pour se lancer. « Vous avez toujours du positif, car vous pouvez toujours compter sur vos compétences. » C'est le meilleur atout selon elle, mais qui peut aussi être le pire ennemi si on ne sait pas tirer parti de sa personnalité.

De précieux conseils

Soyez vrais, authentiques. Si vous êtes convaincus, vous saurez être convaincants. Puis surtout, ne craignez pas d'extérioriser votre passion, votre ambition et vos projets. « Il ne faut pas avoir peur d'en parler ouvertement. »

Elle rappelle qu'à 13 ans, Céline Dion s'est dit qu'un jour elle chanterait aux Oscars. Elle n'a pas hésité à parler de son rêve même si on l'écoutait, sourire en coin. On connaît l'histoire, elle fut invitée à deux reprises à performer devant le gratin de ce prestigieux événement. « Si on en parle, c'est parce qu'on y croit profondément. »

Prenez le temps aussi d'acquérir une bonne formation. Sinon, faites comme elle, devenez un adepte de la formation continue et des cours du soir. « Il ne faut surtout pas sous-estimer la formation professionnelle et aller chercher ce qu'il nous faut. »

21 heures, elle a pu faire connaître son entreprise qui a par la suite doublé son chiffre d'affaires, ce qui était son véritable but.

Un fabuleux parcours

Mme Marcotte ne cache pas qu'elle a dû quitter l'école plus tôt qu'elle le désirait pour gagner sa vie, elle qui rêvait de devenir avocate. Elle a connu des épreuves, comme cette fois où elle a tenté d'acheter l'entreprise pour laquelle elle travaillait et s'est retrouvée plus tard sans emploi avant de fonder Marcotte Multimédia pour laquelle Transcontinental lui a versé des millions de dollars. Aujourd'hui, la jeune femme choisit de relever d'autres défis. Désirant communiquer son enthousiasme à présenter des opportunités et à faire exploser les réalisations personnelles et professionnelles, elle a fondé Viventia qui offre des expériences enrichissantes par le biais de conférences, de concepts pour la télévision et de chroniques publiées dans le Journal de Québec et de Montréal tous les samedis dans le cahier Argent.

Mme Marcotte fait partie de ces femmes qui font la différence. Elle figure au rang des 25 femmes les plus « allumées » du Québec, selon le magazine Clin d'œil. Elle est aussi coprésidente d'honneur de la 10^e édition du Concours québécois en entrepreneuriat en compagnie de M. Jean-Marc Léger, président de Léger Marketing.



UN RÉSEAU D'ACCROS À LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT

Toutes les régions du Québec peuvent maintenant profiter d'au moins un agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse. En effet, la prolongation et la bonification du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse annoncées dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 du gouvernement du Québec a permis de compléter la diffusion de ce précieux réseau de jeunes gens passionnés par l'entrepreneuriat.

Coordonnateur en entrepreneuriat jeunesse au Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec (RCJEO), M. Éric Allard analyse que l'implication du premier ministre dans ce dossier a contribué à motiver les intervenants et les partenaires de réseau de l'entrepreneuriat. « Ce fut une source d'inspiration qui a stimulé tout le monde en soutenant con-

crètement notre action auprès des jeunes. » Lui qui vit sa passion dans la diffusion de la culture entrepreneuriale, il est en mesure d'en reconnaître les résultats, quatre ans plus tard. « Les objectifs sont atteints, et parfois même dépassés », confie M. Allard au cours d'une entrevue. Les agents sont vus, dans leurs milieux respectifs, comme des démys-

OBJECTIF : VISER LE DÉVELOPPEMENT DE L'AUTONOMIE PERSONNELLE, SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES ADULTES

tificateurs de l'entrepreneuriat, des relayers d'information bien au courant de ce qui se passe ailleurs et des promoteurs d'activités de formation propres à stimuler l'esprit d'entreprendre.

Démarche sur mesure

Les agents ont développé une panoplie d'outils de travail pour répondre aux besoins précis de leur communauté. Ils n'imposent rien. Le coordonnateur croit que c'est un des

facteurs majeurs de leur succès. Ils travaillent avec les enseignants, les élèves et les organismes pour exprimer les besoins et trouver des méthodes ou outils appropriés à leurs réflexions. Ils sont près d'une centaine au service des jeunes du primaire jusqu'à 35 ans. Leur travail s'articule autour de trois grands axes : soutenir l'organisation de projets entrepreneuriaux en classe, du primaire au cégep; participer à l'organisation dans la collectivité d'activités pour promouvoir la culture entrepreneuriale; et finalement, s'engager auprès des partenaires du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse dans l'organisation d'activités entrepreneuriales comme, entre autres, des formations.

Le RCJEO regroupe, soutient et représente 98 carrefours jeunesse-emploi dans tout le Québec. Ces derniers cherchent à développer, promouvoir et défendre des orientations adaptées aux besoins issus des communautés locales. En fait, le but premier de toutes les actions du réseau est de viser le développement de l'autonomie personnelle, sociale, économique et professionnelle des jeunes adultes.

LA FÉDÉRATION DES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC À LA RECHERCHE D'ENTREPRENEURS PÉDAGOGUES

La Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) a mis au point un projet pour produire et diffuser de l'information adaptée à ses membres afin de les convier à se mobiliser pour la promotion de l'entrepreneuriat auprès des jeunes. L'organisme réalisera le matériel promotionnel qui s'adressera directement aux entrepreneurs membres d'une chambre de commerce pour les inciter à participer à des activités de promotion de l'entrepreneuriat. On souhaite la diffusion de cette information lors de rencontres régionales ou individuelles des chambres afin de constituer et de faire le suivi d'une banque d'entrepreneurs susceptibles de participer à des activités pédagogiques dans les écoles en collaboration avec les agents de sensibilisation. Le projet devrait rejoindre une soixantaine de chambres de commerce dans toutes les régions du Québec.

Audace Créativité Dynamisme

Pour être toujours plus innovant et prospère, le Québec a besoin de talent, d'esprit d'entreprise et de leaders.

Le Québec a besoin de vous, jeunes entrepreneurs !

www.mdeie.gouv.qc.ca

Développement
économique, innovation
et Exportation
Québec



Le microcrédit québécois **ORIGINAL**
Une stratégie de petits prêts
au service des jeunes entrepreneurs !
Contactez-nous www.rqcc.qc.ca

1783408



Avec le Défi de
l'entrepreneuriat jeunesse,
le Groupement est heureux de
contribuer à la prospérité des
nouveaux entrepreneurs.

Des « comment faire » pour mieux progresser

www.groupement.ca

1783127

PLUS DE RESSOURCES EN RÉGION POUR LES JEUNES ENTREPRENEURS COLLECTIFS

« On ne pensait pas qu'on serait capable. » Ce commentaire, lancé avec fierté, revient fréquemment dans l'évaluation que les jeunes font de leur participation aux programmes d'entrepreneuriat du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM). Ils sont conscients aussi que leurs découvertes vont bien au-delà de leurs compétences personnelles, note au cours d'une entrevue Mme Johanne Lavoie, coordonnatrice du réseau des agents de promotion de l'entrepreneuriat collectif jeunesse.

L'origine de l'entrepreneuriat collectif développé par le mouvement coopératif et mutualiste québécois remonte à plus d'un demi-siècle. Le CQCM favorise depuis toujours l'éducation à la coopération auprès des jeunes. L'organisme, qui représente plus de 3000 entreprises coopératives et mutualistes, contribue ainsi à la formation de futurs citoyens responsables qui participent pleinement à la société et à son développement.

Pour répondre aux besoins des écoles et des milieux de vie, le CQCM a développé plusieurs outils et programmes d'initiation à la coopération et à l'entrepreneuriat destinés aux élèves et aux enseignants des niveaux préscolaire, primaire et secondaire. Tous ces programmes ont un point commun : permettre aux jeunes de découvrir les valeurs de la coopération soit la démocratie, l'entraide, la solidarité, l'équité et l'égalité; en parallèle, les jeunes coopérateurs apprennent les concepts de marketing, de ressources humaines, de comptabilité et de production, davantage liés à l'entrepreneuriat.

LES JEUNES COOPÉRATEURS
APPRIVOISENT LES
CONCEPTS DE MARKETING,
DE RESSOURCES HUMAINES,
DE COMPTABILITÉ ET
DE PRODUCTION

Des agents dans toutes les régions

Choyés, les jeunes de toutes les régions du Québec peuvent dorénavant compter sur la présence d'un agent de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse dans leur entourage, un service dont Mme Lavoie est



Élève de la Jeune Coop À fleur de pots au travail. Cette entreprise, créée par six jeunes de 13 à 18 ans, de la polyvalente Sainte-Thérèse dans les Laurentides, a gagné le prix de la Relève en action dans la catégorie Rayonnement et engagement dans la communauté de la Fondation pour l'éducation à la coopération.

fière. Ces agents rencontrent les jeunes, les sensibilisent à la coopération et leur apprennent le fonctionnement d'une coopérative.

Le nombre de ces intervenants est passé de 11 à 18 avec la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 du gouvernement du Québec. La présence d'un agent en région est très appréciée et le support du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse coordonné par le Secrétariat à la jeunesse contribue à accroître le nombre de jeunes qui peuvent s'engager et se mobiliser dans des projets formateurs, analyse-t-elle.

Les initiatives du CQCM sont regroupées en trois grandes catégories de programmes : Jeune

Coop, Ensemble vers la réussite et Coopérative jeunesse de service. Ces programmes répondent à des objectifs pédagogiques. « La formule est adaptée à la réforme de l'éducation du Québec. »

C'est toujours à partir d'un besoin réel en classe, dans l'école ou la communauté qu'un projet Jeune Coop est développé. Certains existent le temps de l'année scolaire, d'autres ont un statut permanent. Il arrive, raconte la coordonnatrice, que certains projets soient si nécessaires et populaires qu'il faille le transformer en coopérative permanente.

1783428



1783588





LA CULTURE ENTREPRENEURIALE PREND RACINE À L'ÉCOLE

Les établissements d'enseignement du Québec, du primaire à l'université, sont devenus des éléments essentiels au renforcement de la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Le plan d'action du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse mis de l'avant en 2004 par le gouvernement du Québec contribue au développement d'un environnement favorable à la compréhension et à la diffusion de l'esprit d'entreprendre.

« Les petits bouts de chou font des projets comme ça ne se peut pas et on se rend compte, en laissant la place à l'initiative, qu'ils ont beaucoup de créativité », souligne au cours d'une entrevue M. Pierre Duchaine, responsable des mesures du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Il cite ce cas en exemple parmi des centaines : les élèves du 1^{er} cycle du primaire de l'école des Quatre-Vents, de Sherbrooke, ont développé leur sentiment de réussite personnelle grâce à des vers de terre en réalisant un projet de vermicompostage. Leur but était de réduire les déchets de l'école et de financer leurs sorties éducatives. Le projet s'est transformé en authentique campagne de sensibilisation à l'environnement tout en rapportant des profits au groupe; en prime, le Prix national, catégorie primaire 1^{er} cycle et le Prix Fondation pour l'éducation à la coopération du Concours québécois en entrepreneuriat 2007.

Des outils efficaces

Pour le ministère, la culture entrepreneuriale constitue un passeport pour l'avenir et un atout indéniable pour la réussite. On parle alors de créativité, de confiance en soi, de sens des responsabilités, d'autonomie, d'esprit d'équipe, de leadership et de solidarité. Mais si miser sur les jeunes est une garantie d'avenir, il faut d'abord bien outiller les enseignants. Colloques, tournées d'information en région, diffusion d'information et financement font partie des nombreuses mesures mises en place depuis 2004 et on continue sur cette voie.

Les écoles secondaires disposeront bientôt d'un portfolio fortement documenté pour les aider dans leur tâche, sans surcharge de travail. Cet ouvrage unique est présentement en processus d'approbation par les instances ministérielles et devrait être disponible en janvier prochain.



Des élèves du 1^{er} cycle primaire de l'école des Quatre-Vents de Sherbrooke ont réalisé un projet de vermicompostage afin de réduire les déchets de l'école et de financer leurs sorties éducatives.

Ce portfolio contient 19 projets différents pour lesquels 35 institutions d'enseignement ont mis en commun leur expérience. Les commissions scolaires ou écoles pourront y puiser le projet qui leur convient et l'adapter à leurs besoins. L'avantage, c'est qu'on saura au départ que cette expérience a été vécue sur le terrain, le but qu'elle ciblait, ce qu'elle a coûté et ses résultats.

Participer à un projet à valeur entrepreneuriale, c'est prendre conscience de ses forces et faiblesses, analyse M. Duchaine. « Les élèves qui vivent ces expériences dès leur plus jeune âge sont mieux éclairés quand vient le temps de faire un choix de carrière. » Mieux préparés aussi pour contribuer au façonnement de la société québécoise, car ils auront également cultivé des compétences axées vers l'employabilité.



1784762

1783125

Vous souhaitez **démarrer votre entreprise** ?

Vous avez besoin d'un **coup de pouce financier** pour votre nouvelle entreprise ?

CRÉA VENIR

Le programme de soutien à l'entrepreneuriat jeunesse de Desjardins

Critères d'admissibilité

- Avoir entre 18 et 35 ans.
- Vouloir démarrer une entreprise ou posséder une entreprise depuis moins de deux ans.
- Ne pas avoir accès au crédit commercial octroyé selon les critères de financement usuels.

Les entrepreneurs bénéficient d'accompagnement et de formation grâce à des ententes avec des partenaires locaux.

Informez-vous auprès de votre caisse Desjardins.

Créavenir est offert dans les caisses et les centres financiers Desjardins participants.

Un programme soutenu par le gouvernement du Québec



Conjuguer avoirs et êtres

HAUSSE DES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES CHEZ LES JEUNES

Les retombées du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse sont palpables. Les intentions entrepreneuriales chez les jeunes Québécois sont en hausse. Un réel mouvement est amorcé au Québec et il n'est nullement approprié de parler d'immobilisme lorsque l'on analyse le portrait de l'entrepreneuriat au Québec, peut-on lire dans *Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005*.

L'étude rapporte une forte progression de tous les indicateurs de l'activité entrepreneuriale chez les jeunes et chez les adultes. Fait étonnant, la participation des jeunes Québécois faisant partie de clientèles moins favorisées par l'entrepreneuriat, soit les femmes et les immigrants, est en hausse. De plus, le taux de survie des jeunes entrepreneurs au Québec est trois fois supérieur à celui des jeunes au Canada et c'est particulièrement vrai chez les femmes entrepreneurs.

Les écarts entre le Québec et le Canada sont suffisamment importants pour croire que le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse a sans doute encouragé des groupes plus réfrac-

taires à l'entrepreneuriat et a permis son accès à une plus grande diversité d'entrepreneurs potentiels. En fait, le Québec a connu une performance entrepreneuriale intéressante en 2005 qui permet de consolider la progression globale de tout le système entrepreneurial amorcée en 2002.

Une bonne performance

Ce succès enviable porte à croire que le système de support à l'entrepreneuriat en place actuellement, composé d'une dizaine de partenaires et supporté par le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, coordonné par le Secrétariat à la jeunesse, s'avère porteur de succès. Ces outils permettent une meilleure

EN 2005, DEUX FOIS
PLUS DE QUÉBÉCOIS
MANIFESTAIENT
L'INTENTION DE DÉMARRER
LEUR ENTREPRISE
QU'EN 2002

coordination de toutes les activités du système entrepreneurial, une meilleure intégration des interventions à l'échelle nationale, un plus grand suivi des initiatives, une réactualisation des actions posées de même qu'un financement plus soutenu des structures d'encadrement des futurs entrepreneurs.

En réalité, l'entrepreneuriat gagne du terrain au Québec. On a constaté en 2005 que deux fois plus de Québécois manifestaient l'intention de démarrer leur entreprise qu'en 2002 (13,6 % comparativement à 7,6 %).

Nulle part ailleurs au Canada une telle progression des intentions d'entreprendre n'a été recensée. Ceci représente plus de 680 000 personnes âgées de 18 à 64 ans, soit l'équivalent de la population de la ville de Québec en 2005. Même si formuler des intentions ne constitue pas un gage de créations effectives d'entreprises, les études démontrent que les probabilités de lancer une entreprise augmentent avec l'intentionnalité de le faire.

De tels résultats permettent d'envisager que les jeunes Québécois pourraient bientôt, si le mouvement perdure, présenter des intentions entrepreneuriales équivalentes, voire même supérieures, à celles répertoriées dans les régions canadiennes situées à l'ouest du Québec.

Source : Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005, par Nathaly Riverin, directrice GEM Canada, Chaire d'entrepreneuriat Rogers - J.-A.-Bombardier Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale, Fondation de l'entrepreneurship.

UN CONCOURS À LA FOIS PRESTIGIEUX ET UNIQUE

Le Concours québécois en entrepreneuriat est devenu en moins de dix ans l'un des plus prestigieux prix de reconnaissance du talent et du dynamisme des jeunes entrepreneurs québécois. Lors de la 9^e édition, 5780 projets ont été déposés dans le volet Entrepreneuriat étudiant et 993 dans le volet Création d'entreprise, rejoignant ainsi plus de 150 000 participants. Les lauréates et lauréats se sont réparti 58 prix pour un total de 300 000 \$ en bourses.

Ce concours, qui est appuyé, entre autres, par le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse est à plusieurs égards, un phénomène unique en son genre. Il rejoint un créneau qui n'est pas desservi par les autres concours en entrepreneuriat, car il cible les jeunes du milieu scolaire et les tout nouveaux entrepreneurs qui sont bien souvent au stade du plan d'affaires. En outre, il est le seul concours québécois à offrir des bourses et des prix d'une aussi grande valeur, sans oublier qu'il s'adresse à toute personne résidant au Québec.

Son but : valoriser les valeurs de créativité, de leadership, de dynamisme et d'innovation, autant dans le volet Entrepreneuriat étudiant que dans le volet Création d'entreprise. Si vous souhaitez présenter votre candidature pour le dixième anniversaire de cette remarquable compétition, sachez que la date limite d'inscription pour 2007-2008 est fixée au lundi 17 mars 2008, 16 h. Pour plus d'information, consultez le site Internet www.concours-entrepreneurs.org





UN RÊVE POUR BIEN DES JEUNES

L'idée de devenir entrepreneur semble beaucoup plaire aux jeunes Québécois. En effet, ils considèrent majoritairement l'entrepreneuriat comme une démarche respectée dans la société.

De plus, ils estiment posséder les compétences pour lancer une entreprise; la plupart des élèves du secondaire et du collégial auraient l'intention de fonder une entreprise un jour. Toutefois, rares sont ceux qui font le saut. En fait, l'entrepreneuriat québécois est fortement lié au marché de l'emploi : plus il y a d'emplois disponibles, moins il se crée de nouvelles entreprises. Et lorsque le marché de l'emploi décline, les gens, par nécessité, ont tendance à créer des entreprises. Dans le contexte de la pénurie de main-d'œuvre annoncée pour les années à venir, ce trait de culture menace l'essor de l'entrepreneuriat québécois, avec toutes les conséquences que cela suppose sur le plan économique. D'où l'importance de travailler au développement de la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Puis, la création d'entreprises produit un effet tonique sur l'économie d'une communauté. Elle réduit la dépendance à l'égard de certaines industries dominantes tout en forçant les entreprises déjà en place à innover ou à mieux faire, ce qui fouette la productivité et la compétitivité. Il faut savoir que 98 % des entreprises québécoises ont moins de 50 employés chacune, et 75 % moins de cinq. Ces PME sont responsables de près de la moitié du produit intérieur brut, emploient autour de 50 % de la main-d'œuvre québécoise et sont à la source de quelque 90 % des nouveaux emplois.

Cette carte illustre à quel point les intentions entrepreneuriales étaient différentes d'une région à l'autre du Québec en 2005, se situant dans une fourchette de 9,5 à 25,5 %. Comme on peut le constater, un écart important subsiste entre les régions centres et les régions ressources quand on prend le pouls des intentions entrepreneuriales.

Taux d'intentions entrepreneuriales chez les 18-34 ans dans les régions administratives du Québec, 2005

Moins de 10

9,5% Côte-Nord et Nord-du-Québec (09 et 10)

9,7% Abitibi-Témiscamingue (08)

Entre 10 et 15

13,4% Saguenay-Lac-St-Jean (02)

13,5% Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11)

13,8% Bas-Saint-Laurent (01)

14,3% Capitale-Nationale (03)

14,9% Mauricie (04)

Entre 15 et 20

15,9% Montérégie (16)

16,5% Estrie (05)

18,1% Laurentides (15)

18,3% Centre-du-Québec (17)

19,1% Outaouais (07)

Entre 20 et 25

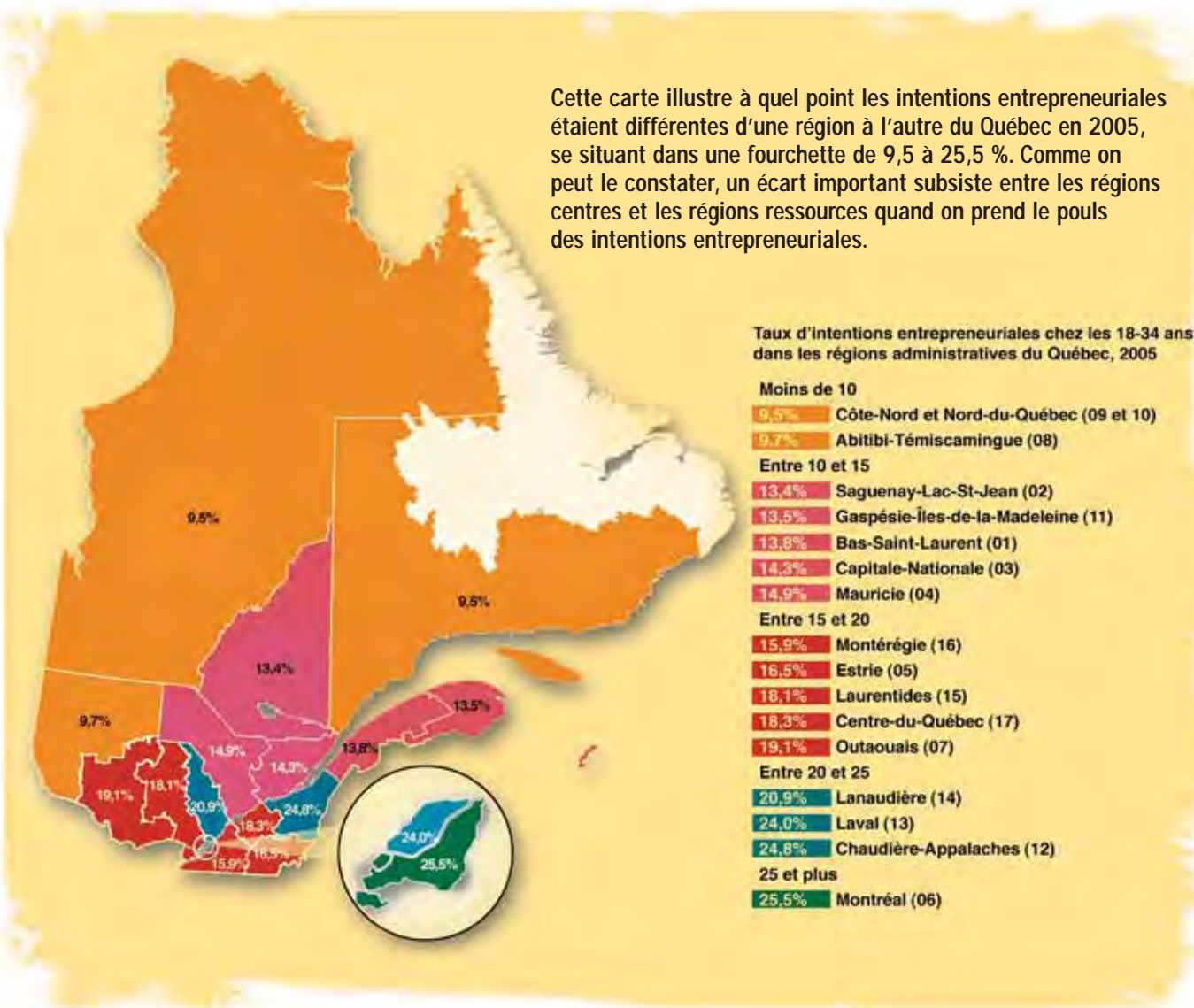
20,9% Lanaudière (14)

24,0% Laval (13)

24,8% Chaudière-Appalaches (12)

25 et plus

25,5% Montréal (06)



Source : Riverin, Nathaly, Compilation spéciale des données du sondage GEM, novembre 2007

Entrepreneuriat jeunesse au Québec : faits saillants (2005)

Au Québec, la progression de l'entrepreneuriat est essentiellement **attribuable à la performance des jeunes**.

Deux fois plus de jeunes manifestent l'intention de démarrer une entreprise que la cohorte des 35 ans et plus (19,6 % contre 9,9 %).

Les jeunes Québécois sont porteurs du **meilleur taux de démarrage d'entreprises** au Canada (5,2 % comparativement à une moyenne de 3,8 %).

Les **jeunes femmes** manifestent des intentions entrepreneuriales supérieures à celles du reste du Canada (13,3 % contre 10,5 %).

Les jeunes immigrants du Québec sont **deux fois plus nombreux à vouloir se lancer en affaires**, mais les jeunes Canadiens de naissance du Québec sont **six fois plus nombreux à diriger une entreprise établie**.

En matière de dynamisme entrepreneurial, des écarts importants subsistent entre les différentes régions du Québec. Toutefois, dans la presque totalité des régions, **les jeunes sont plus actifs** que les gens âgés de plus de 35 ans.

LOJIQ, UNE OUVERTURE SUR LES AFFAIRES INTERNATIONALES

Convaincu de la nécessité d'appuyer les jeunes dans leur volonté de s'engager dans le monde, le gouvernement du Québec a inclus dans sa Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 plusieurs mesures qui correspondent à cette ouverture. De plus, en début d'année, on a regroupé sous un même chapeau le programme de mentorat d'affaires international qui s'adresse aux jeunes entrepreneurs et celui de Synergie qui ciblait les entreprises.

1783121

STRATÉGIES EFFICACES POUR JEUNES ENTREPRENEURS

Apprenez à poser un diagnostic sur la santé de votre gestion et accédez à une gamme de solutions éprouvées

Le **Mouvement québécois de la qualité**, fier partenaire du **Défi de l'entrepreneuriat jeunesse**, propose deux **ateliers gratuits** permettant aux jeunes entrepreneurs de faire un bilan de santé efficace de leur propre gestion et d'acquérir une gamme d'outils de résolution de problèmes adaptés à la réalité de leur entreprise.

Renseignements : **514 874-9933, poste 237**
helene.larose@qualite.qc.ca • www.qualite.qc.ca



Mouvement québécois de la qualité, 360, rue Saint-Jacques Ouest, bureau 1710, Montréal (Québec) H2Y 1P5

Ainsi, la fondation Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) est devenu un guichet unique représentant l'Office franco-québécois pour la jeunesse, l'Office Québec-Amériques pour la jeunesse et l'Office Québec Wallonie Bruxelles pour la jeunesse.

Le mandat de LOJIQ allie les missions des trois organismes en favorisant le développement professionnel et personnel des jeunes adultes québécois en leur permettant de réaliser un projet à l'international. Le secrétaire général du nouvel organisme, M. Alfred Pilon, explique que cela permet de regrouper du capital public avec du soutien financier privé, grâce à la création récemment de la Fondation des Offices jeunesse internationaux du Québec. Il rappelle qu'il y a quelques

« NOUS AVONS BESOIN DU MARCHÉ INTERNATIONAL AU QUÉBEC »

Un des volets vise le soutien aux jeunes entrepreneurs et aux porteurs d'un projet de création d'entreprise. Il est soutenu grâce à un partenariat avec des organismes et entreprises du secteur privé. L'autre cible le développement de la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Ce dernier s'inscrit dans le volet international du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse et est appuyé par le Secrétariat à la jeunesse.

Mentorat d'affaires international

Pour sa part, le volet Mentorat d'affaires international s'inscrit dans la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 du gouvernement du Québec. Il offre la possibilité d'assister un entrepreneur dans ses démarches de développement de marché et de partenariat à l'étranger. Des entreprises québécoises d'envergure ont accepté d'être les mentors de ces jeunes finissants sur le point d'entrer sur le marché du travail. Il leur permet donc d'acquérir une précieuse expérience internationale et de sonder leur fibre entrepreneuriale, en plus de faire valoir leur savoir-faire auprès d'entrepreneurs aguerris, fait valoir M. Pilon.



Au centre, Mme Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales, lors du lancement de la fondation LOJIQ (Les Offices jeunesse internationaux du Québec), entourée de membres du conseil d'administration.

années, le secteur privé a collaboré à hauteur d'un million de dollars, ce qui a permis d'offrir 500 bourses à de jeunes entrepreneurs pour participer à une mission entrepreneuriale à l'étranger.

Synergie entreprises

Le programme Synergie entreprises répond aux besoins de développement d'une véritable culture entrepreneuriale chez les jeunes et soutient la création et le développement des entreprises québécoises par une ouverture à l'international. Il s'adresse aux jeunes engagés dans des initiatives entrepreneuriales.

« Nous avons besoin du marché international au Québec », affirme le secrétaire général. Les contacts à l'étranger ont permis à de nombreux Québécois de faire connaître leurs produits. La demande est exponentielle et plusieurs pays, comme la Chine, l'Espagne et l'Angleterre, entre autres, sont désireux de procéder à des échanges. L'argent étant le nerf de la guerre, la fondation LOJIQ apportera son soutien financier en organisant, le 28 novembre prochain à Montréal, son premier souper spectacle avec, en clôture, une prestation des porte-parole de LOJIQ, les membres du groupe musical DobaCaracol.



ENTREPRENEURS ET ÉCOLOGISTES À CINQ ANS

L'approche entrepreneuriale constitue le meilleur antidote au décrochage scolaire. Les jeunes adorent l'action et un projet qui les motive donne un nouveau sens à l'école, soutient M. Claude Ruel du Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales. Cet ancien enseignant remarque que les élèves qui participent à un projet entrepreneurial vont généralement plus loin que ce que prévoit leur programme d'étude, tout en découvrant des méthodes de travail plus efficaces.

Appuyé par le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, le Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales regroupe 60 écoles primaires présentes dans 16 des 17 régions administratives du Québec; elles représentent la moitié des commissions scolaires québécoises. À la fin de l'année scolaire en cours, le réseau devrait compter autour de 80 écoles, un nombre qui correspond à la capacité de l'organisme d'assurer d'excellents services à ses membres selon M. Ruel.

UNE AVENTURE QUI PERMET DE SAUVER DES ARBRES EN RECYCLANT DU VIEUX PAPIER EN DIFFÉRENTS PRODUITS

Dynamique et visionnaire, ce réseau cible deux grands principes de vie pour préparer la relève aux défis de demain : le développement de valeurs et attitudes entrepreneuriales et environnementales. Les quelque 20 000 jeunes dont les écoles adhèrent au réseau sont initiés progressivement au développement durable et à l'apprentissage concret d'un projet entrepreneurial, explique le directeur général.

Un réseau où se prépare l'avenir

Voué aux écoles primaires publiques, l'organisme accueille parmi sa clientèle de jeunes élèves à partir d'à peine cinq ans. On voit en eux des femmes et des hommes qui, demain, occuperont des postes clés dans la société. « Nous les préparons à devenir des décideurs et des acteurs dans tous les secteurs d'activité qui seront, à la fois, conscients de leur potentiel et soucieux de protéger une planète de plus en plus fragile. »

Les projets entrepreneuriaux, aussi originaux que diversifiés, sont mis en œuvre avec et par

QUI RISQUE RIEN N'À RIEN

On n'entreprend rien dans la vie sans être exposé au risque de l'échec. Faut-il le craindre? Le risque fait partie de tout projet d'entreprise, comment arrive-t-on à mieux le tolérer?

« Il faut mesurer le risque et non le craindre. Lorsqu'on entreprend quelque chose, le premier risque que l'on court est celui de réussir », lance M. Claude Ruel, directeur général du Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales. « Avoir confiance en soi, savoir que l'on est capable est primordial quand on entreprend un projet. » Pour M. Paul Arthur Fortin, directeur général d'Accès Entrepreneur Plus, une entreprise de consultation en entrepreneuriat, le profit est le salaire du risque : « Une entreprise qui ne prend pas de risque ne peut se développer. » Selon lui, une réussite n'a pas le même goût si le chemin pour y arriver a été sans risque. Or, la gestion du risque s'apprend. Il faut apprivoiser le risque en y allant étape par étape, en commençant par un petit projet, conseille-t-il.



Les jeunes entrepreneurs assimilent aussi l'implication sociale et environnementale, comme ici en vendant du café équitable.

les jeunes. On fait appel à leur esprit créatif pour trouver des idées, puis à leur sens des responsabilités pour la mise en place et le

fonctionnement du projet. À peu près toutes les écoles débutent avec une micropulperie, véritable laboratoire d'apprentissages concrets. C'est l'occasion d'apprendre à travailler en équipe, à coopérer, à développer des méthodes de travail efficaces, à faire de la recherche et du développement. Une aventure qui permet de sauver des arbres en recyclant du vieux papier en différents produits (cartes, papier artisanal, contenants...).

La liste des projets s'allonge au fil des années. En voici quelques exemples : des petits de 2^e année ont créé Bureau en petit, un magasin scolaire; d'autres Les maisons de Noël pour venir en aide aux démunis; ils n'en boivent pas, mais ils ont mis sur pied Café équitable pour importer et vendre du café équitable; De l'aquarium à la rivière, élevage et ensemencement de rivières avec des petits saumons, etc.



Vous avez
**UN PROJET
D'ENTREPRISE?**

Faites appel aux services
d'accompagnement de votre
Centre local de développement

Vous pourriez bénéficier
d'une aide financière
pour la création ou l'acquisition
de votre entreprise

INFORMATION :
www.acldq.qc.ca



ASSOCIATION DES
CENTRES LOCAUX DE DÉVELOPPEMENT
DU QUÉBEC

LES JE, L'EXPÉRIENCE D'UNE VÉRITABLE ENTREPRISE À L'ÉCOLE

Le Québec inc. a produit de grands succès. Il ne faut pas que ce soit un feu de paille, surtout avec la crise de la relève entrepreneuriale que nous avons à traverser. Il est donc important de sensibiliser les jeunes au fonctionnement économique de notre société, car « un tissu industriel ça se renouvelle à perpétuité », note au cours d'une entrevue M. Jean-Pierre Gaumont, président-directeur général des Jeunes Entreprises du Québec.

Les Jeunes Entreprises du Québec, appelées familièrement les JE, s'acquittent avec brio de leur mission d'éducation aux valeurs entrepreneuriales. Né aux États-Unis en 1919, ce mouvement fait partie des activités parascolaires des écoles secondaires québécoises depuis 1962. Plus de 160 000 élèves du

public et du privé ont participé à l'apprentissage de la gestion d'une entreprise pendant ces 46 ans.

Le rôle des JE est si important que dans certaines écoles, certains programmes de l'organisme ne sont plus considérés comme



Les « actionnaires » d'une JE sont toujours heureux de proposer le fruit de leur créativité et habilité.

une activité parascolaire, mais font partie du bulletin. Pour M. Gaumont, cela démontre « à quel point nos programmes sont formateurs et conçus pour s'insérer dans la formation pédagogique des écoles ».

Le bénévolat, la clé du succès

Présentes dans huit régions du Québec, les JE constituent une colossale organisation bénévole. Le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse coordonné par le Secrétariat à la jeunesse

Ces gens, issus de diverses professions et qui participent de façon significative à la structure économique du Québec, s'emploient comme conseillers auprès des jeunes entrepreneurs. Ils veulent redonner à la société un peu de ce qu'ils ont reçu. Modèles de réussite, ils servent aussi d'inspiration pour les jeunes.

Fonder une JE, c'est partir en affaires, participer à un projet qui devient une vraie entreprise : les jeunes trouvent une idée, fondent une entreprise pour fabriquer le produit, le vendent pour réaliser des profits et, à la fin de l'année scolaire, ils doivent dissoudre la compagnie. Ils élisent entre eux leur conseil d'administration, se transforment en gestionnaires, travailleurs et vendeurs. De l'ouverture d'un compte en banque au rapport annuel, en passant par le marketing, ils apprennent à brasser des affaires.

En fait, JE aide ainsi les jeunes à voir l'avenir avec assurance. Le précieux soutien des bénévoles et de l'équipe de la permanence ainsi que l'appui du monde corporatif et scolaire permettent d'influencer positivement la jeunesse québécoise. Donner confiance en l'avenir, allumer la flamme, préparer la relève entrepreneuriale et corporative, l'outiller pour faire face aux nouvelles réalités et miser sur les générations montantes font partie des objectifs des JE.

Fondation Canadienne des Jeunes Entrepreneurs

**SOIS LE
PATRON!
DEVIENS ENTREPRENEUR.**

N'HÉSITE PLUS!
Communique avec la FCJE
dès aujourd'hui
1-800-464-2923

fcje.ca

ILS ONT RÉUSSI!

M. Pierre Dubillard
et son mentor de la
FCJE, M. Éric Dubé,
Trois-Rivières, QC

*Être entrepreneur, c'est choisir d'être LIBRE! Libre de s'épanouir au maximum de son propre potentiel. L'entrepreneuriat, c'est non seulement une carrière stimulante, c'est un choix de vie PASSIONNANT!
- Pierre Dubillard
lerougevin.com

FINANCEMENT POUR LE DÉMARRAGE MENTORAT RESSOURCES D'AFFAIRES

a permis d'appuyer le développement d'activités locales, mais ce sont des gens du milieu, femmes et hommes passionnés par le partage des valeurs entrepreneuriales, qui assurent gratuitement la bonne marche du mouvement.

**FONDER UNE JE,
C'EST PARTIR EN AFFAIRES,
PARTICIPER À UN PROJET
QUI DEVIENT UNE VRAIE
ENTREPRISE**



LES CLUBS D'ENTREPRENEURS ÉTUDIANTS DU QUÉBEC SONT UNE SOURCE D'INSPIRATION SUR TROIS CONTINENTS

Née à Drummondville en 1991, avec la participation de cinq clubs, l'Association des clubs d'entrepreneurs étudiants du Québec (ACEE) sert d'inspiration dans le monde entier. Si bien que sa fondatrice, Mme Micheline Locas, a participé l'an dernier à la création de l'Association des clubs d'entrepreneurs étudiants de la Francophonie, dans la foulée de l'exemple qui avait déjà inspiré le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et la Saskatchewan.

Organisme sans but non lucratif, l'ACEE s'inscrit dans la stratégie du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse avec sa mission orientée vers la stimulation et le développement de la culture entrepreneuriale. Le Secrétariat à la jeunesse fait partie de ses partenaires financiers, ce qui aide les clubs à poursuivre leur mission de sensibilisation à l'entrepreneuriat.

La réussite du concept de ces clubs est phénoménale : 167 clubs au Québec, sept dans les autres provinces canadiennes et 70 à l'international, provenant de 11 pays représentant trois continents. La présidente-directrice générale a toutes les raisons du monde de se réjouir d'un tel succès, mais pas question pour elle de se reposer sur ses lauriers, de se complaire avec le dicton populaire « mission accomplie ».

« Nous avons atteint et même parfois dépassé nos objectifs, mais nous réalisons au fil du temps que nous devons continuer. » Mme Locas raconte, en entrevue, que chaque nouvelle rentrée scolaire amène de nouveaux élèves qui ont aussi des compétences à découvrir et à développer. Puis, elle ajoute que la culture entrepreneuriale est un cheminement à long terme dont il ne faut pas attendre les retombées positives dans le court terme.

Reste que maintenant elle peut constater que bien des jeunes qui ont vécu l'aventure des clubs créent aujourd'hui des entreprises, participent activement à leur gestion ou



L'ACEE, une source d'inspiration dynamique qui se répand dans le monde entier.

rayonnent dans des secteurs pointus de l'activité humaine. Elle cite en exemple le cas d'un ancien étudiant de la région de la Montérégie qui lui a confié que ses connaissances acquises au club lui servent dans ses échanges avec ses patrons... à la NASA.

Des clubs d'avenir

Les clubs d'entrepreneurs étudiants ont pour mission de développer le potentiel entrepreneurial des jeunes. Ils œuvrent dans les établissements d'enseignement postsecondaire comme les cégeps publics et privés, les universités et les centres de formation professionnelle. Le rôle de l'association est de coordonner et d'animer ce réseau implanté

partout au Québec, de créer un réseau interactif en utilisant aussi bien des outils traditionnels comme les colloques, que très actuels comme l'informatique.

Tous les clubs poursuivent des buts à peu près identiques, aussi bien à l'étranger qu'ici. Cependant, signale Mme Locas, chacun adapte ses activités à sa culture et aux besoins de sa communauté. C'est ainsi qu'elle les voit comme un précieux outil pour préparer une relève de qualité bien décidée à soutenir l'activité entrepreneuriale au Québec. « Sans contredit, c'est un chaînon

important pour affronter la crise de la relève entrepreneuriale qu'entraîne le vieillissement de la population. »

Les membres des clubs sont appelés à s'engager dans toutes sortes d'activités pour mettre leur leadership en action, accroître leur sens des responsabilités et leur esprit d'équipe. Ils ont l'occasion de rencontrer les gens d'affaires de leur milieu, les décideurs et les personnes qui soutiennent la création et la croissance des entreprises. Ils ont la chance de devenir des porteurs de valeurs d'éthique et de solidarité sociale, peu importe leur choix de carrière.

1783329

T'aimerais ça ne pas avoir de boss ?

Quebec **DÉFI** de l'entrepreneuriat jeunesse

Tu voudrais démarrer ta propre entreprise et suivre les traces des plus grands entrepreneurs du Québec ?

Communique avec nous en appelant au 1 800 361-5019 poste 3282 pour savoir comment tu pourrais inviter un entrepreneur de ta région à venir dans ton école pour partager avec toi et tes collègues son expérience, ses connaissances et la clé de son succès.

Visite le WWW.FCCQ.CA



L'ART DE PARTICIPER À LA VIE COMMUNAUTAIRE

Situé à Sherbrooke, le Collège Mont Notre-Dame est une école secondaire Brundtland bien reconnue pour la participation de ses élèves au sein de la communauté.

Annuellement, les 620 élèves donnent généreusement quelque 15 000 \$ et 10 000 heures de bénévolat à une trentaine d'organismes et projets communautaires. Les projets doivent répondre à trois critères : accorder de l'importance à la protection de l'environnement et des ressources, avoir une valeur éthique, prendre une forme artistique.

De nombreux projets innovateurs sont ainsi mis de l'avant par les élèves, comme VertArt l'an dernier, souligne l'enseignant Daniel Coulombe. Cette entreprise a réalisé plusieurs produits de jardinage et d'extérieur qui favorisaient l'expression artistique tels des poubelles peintes par des jeunes de la rue afin d'aider leur organisme; des sculptures de béton pour les jardins; des bancs de parc peints sous forme de tableaux; des pots à fleurs représentant de grandes époques de l'art et autres. Ce projet a permis d'amasser plusieurs milliers de dollars remis aux organismes et diverses récompenses, dont le Prix d'excellence en environnement de la Fondation estrienne en environnement et le prix Entrepreneuriat régional.

En fait, l'institution ne cesse de rafler des trophées, soit une quinzaine ces deux dernières années avec des projets de récupération comme le recyclage de 300 panneaux en coroplast lors des élections fédérales de l'an dernier qui a permis de réaliser des décors pour une pièce de théâtre pour enfants. Aussi, des sections de ces panneaux ont servi à réaliser une centaine d'œuvres artistiques pour l'exposition Art-Recyclé. Chaque année, les élèves organisent une collecte de vêtements et une collecte de peinture provenant des domiciles afin de poursuivre ce type de projets.

UN MAGASIN GÉNÉRAL POUR DÉVELOPPER L'ESPRIT COOPÉRATIF ET COMMUNAUTAIRE

L'école secondaire de l'Aubier, de la commission scolaire des Navigateurs, a développé un modèle d'organisation pédagogique intégré dans un environnement entrepreneurial.

Grâce à cette approche, des élèves ont créé le magasin général Mag'Aubier, issu de l'incubateur de micro-entreprise de l'institution d'enseignement. La réalisation de ce projet marque l'adhésion de l'école l'Aubier au Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales. Cinq micro-entreprises forment le magasin général : Le Bullebier, spécialisé dans la confection de savons et de porte-savons artisanaux 100 % naturels; Papier 06-07 qui contribue à protéger l'environnement en récupérant les papiers usagés de l'école et en les



Les partenaires de Mag'Aubier sont toujours fiers d'offrir les produits de leur créativité.

réutilisant sous une autre forme; Choc-Aubier, la maison des friandises irrésistibles de jeunes apprentis maîtres chocolatiers; Bijoux, une entreprise de fabrication artisanale de bijoux et de réparation; finalement, Nouvelle Entreprise, un tout nouveau projet pour mettre à profit les compétences informatiques et technologiques de même que les talents artistiques des élèves.

Un environnement pédagogique favorable au déploiement d'une culture entrepreneuriale apporte une valeur ajoutée aux apprentissages et au développement des compétences de l'élève, affirme la directrice de l'école, Mme Lucy La Rochelle. Mag'Aubier, analyse-t-elle, est ni plus ni moins que l'expression de la solidarité d'autrefois dans un magasin général d'aujourd'hui par la main-d'œuvre de demain. Cet entourage développe la persévérance, l'estime de soi, des aptitudes au travail coopératif et des connaissances sur différents concepts liés au monde des affaires.

UN CIRQUE PAS COMME LES AUTRES

Des élèves de 3^e année de l'école de l'Alizé, située à Saint-Jean-Chrysostome sur la Rive-Sud de Québec, ont eu l'audace de réaliser un projet entrepreneurial des plus innovateurs : la création d'un cirque, « Le cirque des extraterrestres ».

Dès le début du projet, raconte le directeur, M. François Sylvain, les enfants sont entrés en piste. Ils ont transformé la classe en chapiteau à l'aide de vitraux et d'un parachute de jeu. Le mur principal est devenu une piste de cirque. Le corridor s'est rempli de bannières peintes démontrant des clowns extraterrestres en action. Chacun s'est offert un nom de clown. Des recherches sur les différents animaux de cirque ont été faites.

Bien évidemment, ils ont reçu de l'enseignement spécifique en lien avec les techniques de cirque. Cette activité leur a permis de développer une foule de compétences tant disciplinaires que transversales ainsi que des valeurs entrepreneuriales comme la confiance en soi, la motivation, l'effort, la persévérance et la solidarité, entre autres. En plus, l'ensemble du projet leur a permis d'améliorer leurs habiletés sociales et de parfaire de façon considérable leur attention et leur concentration. Bref, un projet bénéfique à tous les niveaux. Étant une entre-

prise de services à la base, le projet s'est terminé avec la présentation d'un spectacle. Les élèves ont alors transporté leurs parents et amis dans leur propre galaxie ainsi que tous les participants au colloque du Réseau québécois des écoles entrepreneuriales et environnementales qui a eu lieu au printemps dernier devant une salle comble de 400 personnes. Mélange de couleurs, de créatures étranges et d'habiles exercices, le spectacle de cirque a valu aux élèves une bonne main d'applaudissements et de multiples félicitations!



UN CAFÉ À L'ANNIVERSAIRE INOUBLIABLE

Quelle journée mémorable que ce 16 novembre 2007 pour le cégep de La Pocatière! Cette institution du Bas-Saint-Laurent qui invite « à changer d'air » se targue d'être le repère des jeunes de la région. L'institution met le cap sur la réussite et l'excellence et stimule depuis belle lurette la mise en valeur des habiletés entrepreneuriales.



Les coopérateurs d'une nouvelle coopérative au cégep La Pocatière ne sont pas peu fiers d'inaugurer leur Café de la Tasse à l'occasion de la Journée internationale de la culture entrepreneuriale 2007.

Or, voici que le 2^e anniversaire de la Journée nationale de la culture entrepreneuriale marque le lancement d'une jeune coopérative équitable, le Café de la Tasse. Ce premier projet de jeune coopérative équitable a été développé par l'équipe du collectif pour l'équité, à partir d'une idée venant des étudiants. Cette innovation venant de la région de Kamouraska ne devrait pas demeurer lettre morte, mais plutôt servir d'inspiration pour les autres secteurs du Bas-Saint-Laurent, croit-on dans le milieu.

Le Café de la Tasse a été mis de l'avant et sera géré par les cégépiens. Il s'adresse cependant à toute la population du collège, soit au-delà de 800 personnes. Tous peuvent y trouver un point d'intérêt : un lieu de repos, un centre de rencontres ou un coin privilégié pour partager sa passion des jeux de société.

Ce qu'il faut retenir avant tout, c'est la vocation de l'entreprise, sa conception écologique : pas de contenants non recyclables et service de location de tasses ou de lavage. Puis, s'il y a des profits en bout de piste, ils seront investis dans d'autres activités du collège.



UN COFFRE À OUTILS INDISPENSABLE AUX ENTREPRENEURS ATTENTIFS À LA QUALITÉ

Le concept de qualité évolue constamment. Les entrepreneurs désireux d'exceller n'ont pas le choix d'emprunter la voie de l'amélioration continue dont la qualité constitue l'une des pierres d'assise. Depuis 1994, le Mouvement québécois de la qualité (MQQ) guide les organisations membres sur ce chemin de l'accroissement de la performance en leur facilitant l'évaluation et l'intégration des meilleures pratiques de gestion.

« Nous avons développé un coffre à outils de base unique », déclare au cours d'une entrevue la directrice des communications et de la promotion de l'organisme, Mme Marie Franc. Le MQQ propose une multitude de produits et de services des plus complets et innovateurs, dont le QUALImètre et les Outils de la qualité. Son site Internet regroupe plus de 240 résumés d'outils et 120 fiches de méthodes, des outils et techniques éprouvés en entreprise. En fait, de précieux trucs et astuces pour permettre aux organisations d'évaluer leur performance en matière de qualité et de meilleures pratiques.

**LE QUALIMÈTRE JEUNE
ENTREPRENEUR EST UN OUTIL
DE DIAGNOSTIC CONVIVAL
ET PERFORMANT QUI PERMET
AU JEUNE ENTREPRENEUR DE
SCRUTER TOUS LES ASPECTS
DE SA GESTION**

Mme Franc met l'accent sur l'approche exclusive du MQQ, dont le remarquable Service d'accompagnement QUALImètre. Adapté du référentiel du Malcolm Baldrige National Quality Award (États-Unis), le QUALImètre est un outil de diagnostic de classe mondiale

qui permet aux organisations québécoises de comparer leurs pratiques avec celles des meilleures entreprises partout dans le monde. Il aide l'entrepreneur à détecter ses forces et les éléments à améliorer, même s'ils sont très subtils. « Ce seront ces derniers qui feront la différence dans la compétition internationale ».

Volet jeune entrepreneur

Fier d'être associé au Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, coordonné par le Secrétariat à la jeunesse, le MQQ est heureux d'offrir gratuitement aux jeunes entrepreneurs une formation qui vise à favoriser l'amélioration de leurs habiletés en gestion. Soucieux de bien répondre à la mission de la stratégie gouvernementale, l'organisme a pris soin d'adapter ses outils et sa formation aux besoins des jeunes entrepreneurs.

Ainsi, explique la directrice, le QUALImètre jeune entrepreneur est un outil de diagnostic convivial et performant qui permet au jeune entrepreneur de scruter tous les aspects de sa gestion. Au moyen d'une grille de questions, l'entrepreneur évalue les fonctions clés de son entreprise, du leadership à l'orientation client en passant par la planification stratégique, la gestion et le développement des ressources humaines.



Le MQQ parcourt toutes les régions administratives du Québec. En trois ans, ses sessions de formation ont initié plus de 2200 jeunes entrepreneurs au QUALImètre et aux Outils de la qualité en plus de former au-delà de 100 agents qui accompagnent les jeunes entrepreneurs dans leur développement d'affaires. Comme on pouvait s'y attendre, le taux de satisfaction des participants de ce monde de la qualité atteint les 94 %.

CRÉAVENIR, UN BON COUP DE POUCE !

De plus en plus de jeunes ont de nouvelles idées pour se lancer en affaires, mais pas toujours accès au crédit conventionnel.

Le programme Créavenir Desjardins propose de soutenir le démarrage d'entreprises pour ces jeunes entrepreneurs âgés de 18 à 35 ans qui ne répondent pas aux critères usuels de financement. Ce plan offre aussi un accompagnement et une formation grâce aux ententes de partenariat provincial entre Desjardins et des réseaux d'organismes de développement économique du milieu, entre autres, comme les CLD. En gros sur le plan financier, les caisses participantes mettent à la disposition de ces jeunes entrepreneurs un fonds limité pouvant leur donner accès à un prêt sans intérêt ou à une subvention nécessaires au démarrage ou au maintien du fonds de roulement de leur entreprise. Le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse contribue à financer une partie de la promotion du programme.

VERS UNE CULTURE ENTREPRENEURIALE FORTE

La réalisation de tout projet, qu'il soit individuel ou collectif, implique la décision d'entreprendre. D'où l'importance pour une société de développer une culture entrepreneuriale forte. C'est particulièrement vrai au Québec où le développement de l'entrepreneuriat ne répond pas toujours aux exigences des importants défis liés, notamment, à la main-d'œuvre et à la mondialisation des marchés.

Le constat est évident. Le Québec fait face à un déficit entrepreneurial. Depuis 2000, il demeure sous la moyenne canadienne au chapitre de la création d'entreprises. Cela est vrai même si des données récentes montrent que, depuis le lancement du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, l'intention d'entreprendre est à la hausse chez les jeunes. En ce sens, une meilleure préparation des jeunes à s'insérer sur le marché du travail passe également par la promotion de la culture entrepreneuriale et le développement d'attitudes, de compétences et d'habiletés profitables, non seulement aux entrepreneurs de demain, mais aussi aux futurs employés et à tous les citoyens.

La Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 poursuit donc, et renforce même, la mission initiale du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse que le premier ministre, Jean Charest, avait lancé en 2004. La poursuite de ce plan d'action triennal permet d'ajouter, majoritairement en région, 14 agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse et sept agents de promotion de l'entrepreneuriat collectif. Il accentuera aussi le développement des outils pédagogiques en entrepreneuriat pour le réseau anglophone. Des mesures sont également prévues pour cultiver des partenariats avec des réseaux d'affaires afin de favoriser la diffusion de la culture et de la relève entrepreneuriale

**Mon avenir
à ma manière !**

DÉFI 
de l'entrepreneuriat
jeunesse

**Choisir l'entrepreneuriat, c'est faire
un pas vers l'émergence d'une véritable
culture de la relève au Québec.**

Le Secrétariat à la jeunesse et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, unissent leurs efforts, dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, pour favoriser le développement d'une relève créative et dynamique, capable de contribuer efficacement à bâtir le Québec du 21^e siècle.

www.defi.gouv.qc.ca



Québec 